

Les brèves de ce numéro ont été préparées par :

- Philippe Berta** ⁽¹⁾
- Pascale Borensztein** ⁽²⁾
- Brigitte Bouchard** ⁽³⁾
- Laure Coulombel** ⁽²⁾
- Simone Gilgenkrantz** ⁽⁴⁾
- Michèle Guerre-Millo** ⁽⁵⁾
- Yves Henry** ⁽⁶⁾
- Dominique Labie** ⁽⁷⁾
- Yves Lévy** ⁽⁸⁾
- Brigitte Onteniente** ⁽⁹⁾
- Marc Peschanski** ⁽⁹⁾
- Eleni Tzavara** ⁽¹⁰⁾

(1) Université de Montpellier II, Division de la recherche et des études doctorales, place Eugène-Bataillon, 34095 Montpellier Cedex 05, France.
 (2) Inserm U. 474, Maternité Port-Royal, 123, boulevard de Port-Royal, 75014 Paris, France.
 (3) Inserm U. 344, Hôpital Necker, 156, rue de Vaugirard, 75743 Paris Cedex 15, France.
 (4) 9, rue Basse, 54330 Clérey-sur-Brenon, France.
 (5) Inserm U. 465, Institut biomédical des Cordeliers, 15, rue de l'École-de-Médecine, 75006 Paris, France.
 (6) Laboratoire de biologie du développement des plantes, UMR Cnrs 8618, IBP, bâtiment 630, Université Paris-Sud, 91405 Orsay Cedex, France.
 (7) Inserm U. 129, CHU Cochin, 24, rue du Faubourg-Saint-Jacques, 75674 Paris Cedex 14, France.
 (8) Unité d'immunologie clinique, CHU Henri-Mondor, 51, avenue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny, 94010 Créteil Cedex, France.
 (9) Inserm U. 421, Faculté de médecine, 8, rue du Général-Sarrail, 94010 Créteil Cedex, France.
 (10) Inserm U. 99, Hôpital Henri-Mondor, 51, avenue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny, 94010 Créteil Cedex, France.

SOMMAIRE DES BRÈVES

- Un gros transfert dans l'équipe mitochondriale (p. 413).
- Syndromes d'instabilité chromosomique : un nouveau gène coupable (p. 414).
- Des mutations de PPAR γ induisent un syndrome associant insulino-résistance et hypertension (p. 418).
- Syndrome de Beckwith-Wiedemann : une histoire d'antagonisme parental? (p. 424).
- Une épidermolyse bulleuse jonctionnelle, intermédiaire et « digénique » (p. 424).
- Hétérogénéité génétique du syndrome de Li-Fraumeni (p. 425).
- Tolérance et dépendance à la morphine : quel rôle pour l'endocytose des récepteurs? (p. 429).
- La stimulation purinergique va droit au cœur... et aux vésicules séminales (p. 433).
- Les facteurs SOX auraient-ils enfin trouvé leur voie? (p. 433).
- Persistance d'une forme épisodique du VIH-1 : le témoin d'une répllication active (p. 438).
- Rôle de BLNK dans l'ontogénie des cellules B (p. 438).
- Une évolution prédite du virus grip-pal? (p. 438).
- Quand la circulation s'arrête, les transporteurs (du glutamate) passent la marche arrière (p. 444).
- Les afférences somatosensorielles franchissent un seuil (p. 444).
- « Cause toujours, tu intéresses mon STS ! » (p. 445).
- Entre la mère et l'enfant... c'est l'inné (p. 447).
- Les papillons s'en vont vers le soleil (p. 447).

Un gros transfert dans l'équipe mitochondriale

Alors que les mammifères ont un génome mitochondrial « compact », les végétaux supérieurs possèdent au contraire des génomes mitochondriaux (ADNmt) de très grande taille. *Arabidopsis thaliana*, dont l'ADNmt atteint environ 370 kb pour une soixantaine de gènes [1, 2], ne fait pas exception à cette règle. Le grand chantier du séquençage du génome nucléaire de cette espèce végétale ouvre de nouvelles perspectives et, d'ores et déjà, aura des retombées inattendues. En effet, le séquençage complet du chromosome 2 a permis de découvrir la présence d'une très large portion du génome mitochondrial au sein de l'ADN

nucléaire [3]. On savait possible ce processus de transfert « latéral » de gènes d'un organite vers le noyau, mais personne n'imaginait que la zone centromérique du chromosome 2 contiendrait près des trois quarts de l'ADNmt d'*Arabidopsis*. Mieux encore, à plus de 99 % identique à la séquence mitochondriale, cette séquence nucléaire de 270 kb [3], indique un transfert très récent.

[1. Klein M, et al. *Plant J* 1994; 6 : 447-55.]
 [2. Marienfeld JR, et al. *Trends Plant Sci* 1999; 4 : 495-502.]
 [3. Lin X, et al. *Nature* 1999; 402 : 761-8.]